

avait des cercles agricoles tenus et dirigés par des hommes compétents; puis visités trois ou quatre fois par année par des conférenciers habiles; alors, Monsieur le Directeur, nous verrions les idées se modifier. On se ferait un honneur d'être cultivateur. Cet art, si noble, deviendrait pour la province une source de richesse et de prospérité. On ne méprisera plus ceux qui s'y livrent. Au contraire, on les regarderait comme les bienfaiteurs de l'humanité, comme les vrais amis de leur pays.

Pardon, Monsieur le Directeur, je m'aperçois que je suis loin, bien loin de mon sujet. J'aime tant ces réunions de cultivateurs, que je ne puis m'empêcher d'en parler.

Notre cercle, en 1878, comptait quatorze membres seulement, aujourd'hui nous sommes au-delà de quatre cents, pris dans six paroisses, savoir: Saint-Evariste de Forsyth, Saint-Vital de Lambton, Saint-Romain de Winslow, Saint-Agnès de Ditchfield, Saint-Samuel de Gayhurst et Saint-Sébastien d'Aylmer.

Il va sans dire qu'avec un territoire aussi vaste, une bonne partie des membres ne peuvent assister aux séances.

Notre cercle a acheté, cette année, pour au-delà de treize cents piastres de grain. Le blé, ainsi que l'orge ont donné un très bon rendement. Nous ne pouvons pas nous féliciter autant des pois et de l'avoine. Tandis que le blé de l'Ouest semble mûrir plus vite, les pois et l'avoine du district de Saint-Hyacinthe sont plus longs à mûrir. Aussi les gelées hâtives de l'automne dernier ont elles causé beaucoup de dommage aux récoltes.

Le cercle avait laissé à Messieurs les Directeurs de la Société d'Agriculture, le soin d'acheter les graines de trèfles; les cultivateurs, membres de la Société, en ont semé deux mille trois cent cinquante-quatre livres.

A une de ses séances, notre cercle a délégué deux de ses membres pour rencontrer la convention de l'industrie laitière tenue à Saint-Hyacinthe. A leur retour, ces deux Messieurs ont fait un rapport détaillé de ce qu'ils avaient vu et entendu. Ce rapport est de record dans les archives du cercle et contient dix grandes pages.

A plusieurs reprises on a discuté les avantages d'une beurrerie. Tout le monde convient que ce serait une bonne affaire pour la paroisse; mais toujours nous venons échouer au terrible obstacle: les capitaux. Espérons que des jours meilleurs renaitront et qu'un nouveau Crésus viendra nous apporter l'or nécessaire.

Je termine, Monsieur le Directeur, et veuillez me pardonner de vous avoir entretenu aussi longtemps pour vous dire si peu.

LOUIS PARAIS,  
Secrétaire-Trésorier.

*Cercle agricole de Sherbrooke.*—Dimanche 30 mars dernier nous avons eu le plaisir d'entendre M. J. C. Chapais, de Québec, nous faire une magnifique conférence sur l'agriculture. L'auditoire était assez nombreux et le conférencier a été à la hauteur du sujet et de sa renommée. Pendant près de 2 heures il a su nous intéresser et a donné des renseignements précieux sur la manière de retirer les plus grands profits possibles des produits de la terre. Il a beaucoup insisté sur l'importance qu'il y a pour tous les cultivateurs de faire un bon choix des animaux à tenir sur leurs terres et surtout des vaches laitières. Il a prouvé que la vache canadienne bien soignée et traitée est celle qui paie le mieux. Il a donné de sages conseils sur l'art de bien cultiver et sur la division à faire d'une ferme à l'effet de ne pas appauvrir et ruiner le sol et d'en obtenir un rendement toujours rémunérateur. Faute de ne pas observer cette règle, a-t-il dit, les meilleurs terrains, après 20 ou 25 ans de culture, sont entièrement épuisés. Ses remarques nous ont paru en tous points très justes et être le fruit de beaucoup d'expérience et d'observation. Il serait à souhaiter que nos cultivateurs eussent plus souvent l'avantage d'entendre des conférences de ce genre. Après M. Chapais, M. Chicoyne a aussi adressé quelques mots à l'assemblée sur le même sujet et a proposé des remerciements à l'hôte de la soirée. La proposition a été secondée par M. N. Bourque qui en a profité pour nous faire des remarques fort sensées et pleines d'à propos. M. Noël, président, a ensuite transmis au conférencier les remerciements votés à l'unanimité par les assistants et la séance fut levée. Nous tâchons de reproduire les principales parties de cette intéressante lecture afin que nos lecteurs absents puissent en bénéficier. Nos félicitations à M. Chapais.

(L'Echo de l'Est.)

### A Vendre.—Taureau Durham de prix.

La race durham ne peut être regardée, en général, comme une race laitière. Nous devons cependant admettre que quelques familles de durhams, forts rare à la vérité, présentent des qualités remarquables pour la production du lait.

Au nombre de ces quelques familles prend rang celle des durhams gardés par feu l'hon. C. Dunkin, de Lakeside, Knowlton, Q. C'est la seule famille de durham qui, dans notre province, à notre connaissance, puisse être recommandée et pour la laiterie et pour la boucherie.

A ce titre, nous attirons l'attention de nos lecteurs sur un superbe taureau durham, venant de chez l'hon. C. Dunkin, et qui est maintenant la propriété de l'hon. M. Elisée Dionne, ci-devant ministre de l'agriculture pour notre province, de Ste. Anne Lapocatière, comté de Kamouraska. L'animal, âgé de quatre ans, est énorme, parfait de formes, appartient à une famille ayant des qualités laitières prononcées, et a donné des vaches qui sont d'excellentes laitières.

Ce taureau est maintenant en vente et mérite l'attention des cultivateurs qui, tout en cherchant la grosseur pour les animaux de leur ferme, au point de vue de la boucherie, désirent en même temps avoir de bonnes laitières.

Nous savons que l'hon. juge Dunkin, qui a été pendant plusieurs années ministre de l'agriculture pour la Puissance et qui avait des aptitudes et des connaissances tout-à-fait spéciales en agriculture, a apporté tous ses soins à former avec ses durhams une race essentiellement laitière, tout en lui conservant les formes et le caractère extérieur de la race durham. Il a atteint son but en exerçant sa sélection sur des animaux de race pure seulement, choisis dans les meilleures troupeaux d'Angleterre, dont la réputation était faite, au point de vue qu'il se proposait.

L'hon. M. Dionne est en mesure de fournir à l'acheteur la généalogie enregistrée (*pedigree*) de son taureau. Nous prions nos lecteurs de voir, à ce sujet, l'annonce insérée dans le dernier numéro.

## Taureaux Ayrshire

### A VENDRE

aux Sociétés d'agriculture et aux fermiers désirant améliorer la race de leurs bêtes-à-cornes, aussi des jeunes taureaux. Ces derniers ont été engendrés par la meilleure race d'animaux, qui ont pris plusieurs prix en Canada et notamment les premiers prix aux expositions du centenaire de Philadelphie et de Saint-Jean, N. B.

S'adresser à

WM RODDEN, Plantagenet, Ont.



## ABEILLES.

Ruches à cadres, extracteurs à miel, extracteurs à cire perfectionnés, sections d'une livre, etc.

Adressez:

J. B. LAMONTAGNE,  
Boîte 964, Montréal.

## COCHONS A VENDRE.

Cochons pure race à deux mois, \$5.00, à trois mois, \$7.50, livrables à Montréal. Escompte aux éleveurs.

GODFROI BEAUDET,

Côteau du Lac, comté Soulanges.